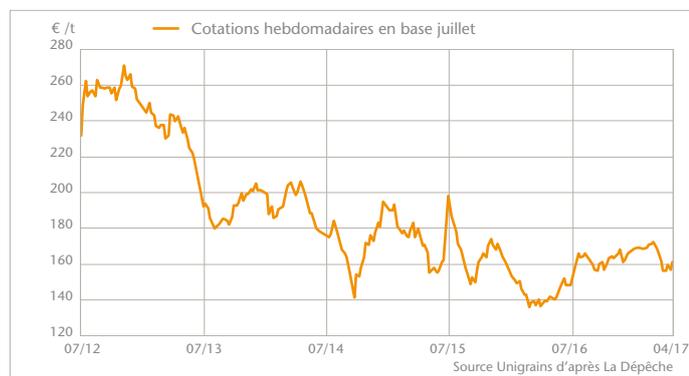
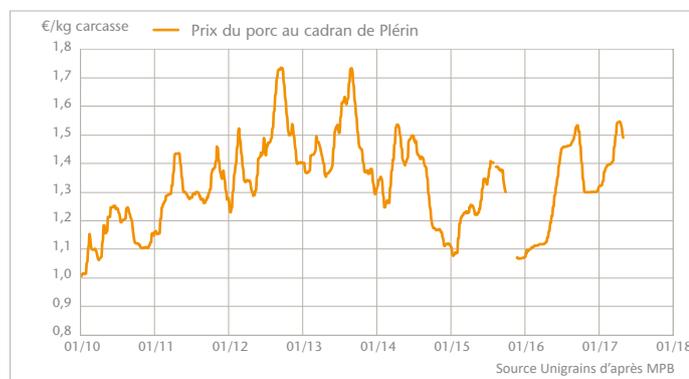


## Blé tendre rendu Rouen



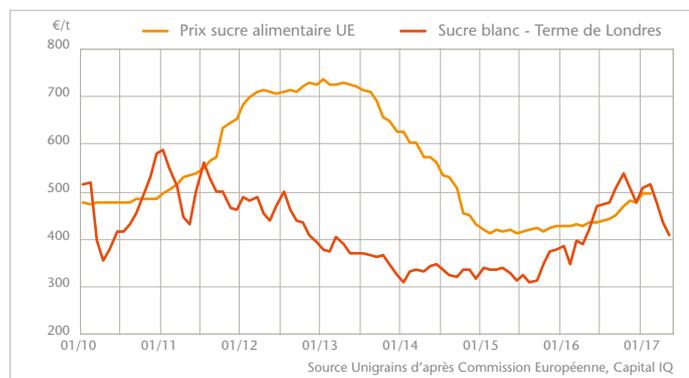
L'Union européenne, et tout particulièrement la France, fait exception cette campagne avec une récolte 2016 entamée par une conjoncture climatique inédite, dans un contexte mondial où tous les grands pays producteurs et exportateurs de la planète ont engrangé des moissons record. Avec un volume estimé à 753 MT par le CIC en avril 2017, la production mondiale atteint en effet un plus haut niveau historique. Malgré un bilan national étriqué, les prix peinent donc à progresser et les céréaliers se trouvent pénalisés tant en volume qu'en prix. Sur le marché intérieur, le travail de l'ensemble des acteurs de la filière a permis le maintien des ventes et fait barrage aux importations potentielles. C'est surtout à l'export que l'impact est le plus important, en particulier vers les pays-tiers, avec une baisse attendue de près de 60%. La compétitivité de nos blés à l'international permet toutefois d'espérer une fin de campagne avec des stocks réduits. Cet assainissement du bilan est nécessaire pour redémarrer avec les meilleurs atouts en main et reconquérir les marchés perdus. D'autant plus que le bilan mondial s'annonce tout aussi lourd et que les prix ont un potentiel de reprise limité, sauf aléa climatique.

## Porc



Le prix du porc au marché au cadran de Plérin (MPB) est reparti à la hausse début 2017 pour atteindre mi-avril 1,55 €/kg en prix de base, soit un niveau supérieur au cours le plus élevé atteint en 2016. Cette hausse est tirée par la bonne tenue de la demande asiatique et notamment par la vigueur de la demande chinoise. Des épisodes météorologiques favorables en Europe ont par ailleurs soutenu la consommation. Le repli des cours fin avril et début mai intervient dans un contexte d'abattages réduits en raison des jours fériés. Début mai, la demande chinoise reste robuste. Du côté de l'offre, la production porcine montre des signes de modération en Europe et s'inscrit à la baisse depuis le début de l'année en France. Mais aux Etats-Unis, le cheptel porcin se situe à un niveau élevé, la production porcine est annoncée en hausse de 4% en 2017 par rapport à 2016 et les cours du porc sont en forte baisse. L'offre outre-Atlantique regagne en compétitivité face à l'Europe et la concurrence s'intensifie sur des marchés asiatiques très convoités.

## Sucre



La baisse du prix mondial du sucre engagée fin 2016 s'est accélérée depuis le mois de février 2017, traduisant les perspectives d'un bilan sucrier mondial excédentaire en 2017/18 après deux années de déficit. D'après des prévisions récentes de F.O. Licht, l'excédent mondial 2017/18 dépasserait 2Mt, grâce à une production mondiale à 190Mt, en hausse de 7% par rapport à la campagne précédente. La production augmenterait tout particulièrement en Inde - qui réduit ses perspectives d'importations -, en Thaïlande et en Europe, et resterait très élevée au Brésil où les industriels privilégient la production de sucre à celle d'éthanol. Dans l'UE, la production augmenterait de 3Mt environ, grâce à une hausse des surfaces de l'ordre de 16% (17% en France). Toutefois, les stocks mondiaux restant bas, et les perspectives de production - notamment au Brésil - restant très discutées, il semble qu'il y ait peu de place pour une plus ample baisse des prix dans les mois à venir. En ce qui concerne le prix moyen de vente du sucre alimentaire en Europe, il devrait rester proche du niveau de 490-500€/t observé en début d'année (avec un écart type de l'ordre de près de 30€/t).

## Parité Euro-Dollar



## Pétrole

